

Commission administrative nationale du Snesup CAN

Séance du 19 novembre 2009

Marc Champesme préside la séance

Point 0: Discussion pour trouver un secrétaire de séance et les modalités, Daniel Sidobre écrira le texte que vous lisez.

Stéphane Tassel : Rapport introductif

Situation dans les établissements.

Budget - emprunt - rouleau compresseur du gouvernement contre nous.

Formation des enseignants : annonces du vendredi 13

<http://www.snesup.fr/Le-Snesup/L-actualite-du-SUP?aid=4448&ptid=5>

Jamais attaque n'aura été aussi violente.

Syndicats jamais concerté.

Tribune dans Le Monde d'hier de Chatel et Péresse, dessine l'objectif :

- logique d'attaque contre les concours de la fonction publique
- structuration du concours
- calendrier
- pseudo cadrage des masters
- ◆ Impossible de concevoir des formations de qualité.
- ◆ Déstructure l'offre de masters existants.

Plus question de masters mais de parcours, d'option, de bricolage interne.

Nous devons refuser de travailler sur les masters

Réagir rapidement (bouclage sous deux semaines)

Initier des AG dans les établissements.

L'unanimité des organisations présentes vendredi, les contacts que nous avons, peuvent nous amener à mener une action en direction de la société toute entière.

Destruction complète de tout ce qui s'était construit.

Budget 2010 en trompe l'œil

Les engagements de Valérie Péresse ne sont pas tenus :

- TD=TP,
- inversion de carrière.

Au bilan des mobilisations, le 13 a été voté par le parlement un amendement permettant la prise en compte des inversions de carrières (reste SENAT...)

Grand emprunt de 35 milliard € : 16 milliard € pour l'ESR dont 13 pour les campus

Inacceptable que de telles sommes aillent dans des fondations.

L'Enseignement supérieur et la recherche a besoin de postes. Le chiffrer.

Les attaques continuent, recherche CNRS (Le CNRS perd son autonomie à impulser ses recherches).

Information sur les statuts des Enseignants 2nd degrés : révisés en 2010 au CTPMEN.

L'action est un impératif.

Le 24 novembre prochain : nous devons tout faire pour en faire une réussite.

Michelle Lauton

A l'instant : reçoit note du cabinet en réponse à nos interpellations :

Le mot IUFM prononcé par le ministère.

Xavier Lambert

Dans le monde, un article remet en cause tous les masters, en particulier les masters recherches. Disparition des masters recherche.

Masters professionnel tronqués. Avez-vous la même lecture que moi ?

Heidi Charvin

Le SNESUP est actif. Mais l'an dernier le mouvement a été la conséquence du refus par toute la communauté de la remontée des maquettes.

Mastérisation, difficulté pour rebondir, urgent de voir comment mobiliser ?

Maquettes: besoin d'un mot d'ordre clair.

Anne-Marie

La mastérisation est la question centrale des prochaines semaines.

Analyse aussi l'article du monde comme la disparition des masters recherche.

Nous devons préparer activement la journée du 24.

Jean Malifaud

Contexte politique : emballement autoritaire du régime. Est on encore dans une démocratie ?

Contexte difficile, mais calme plat du côté des confédérations.

Comment reprendre la main, reconstruire un rapport de force ?

Le « tous ensemble » reste malheureusement rhétorique pour l'instant.

Une résistance est-elle possible ?

Appeler à ne pas bricoler les parcours de master.

Le concours ne doit pas être en 5^{ème} année, mais en 4^{ème}.

Comment s'articule les états généraux --> sera traité l'après midi (En fait ce ne sera pas traité par manque de temps)

Sylvie Plane

Tant qu'on n'est pas d'accord pour défendre une position commune, on n'arrivera pas à mobiliser.

Les propositions du ministère introduisent des disfonctionnement graves. Cohortes d'étudiant sur plusieurs concours ingérables. Obligation d'accepter tout le monde en M2, ingérable.

Préparation des stages impossible.

L'agrégation est placée après le M2 depuis hier : cela ne pose pas de problème pour les normaliens qui ont un statut, mais pour tous les autres, où devront-ils s'inscrire ? En doctorat ?

En DU ? Le ministère se met lui-même dans une position ingérable.

Cite responsable AFIJ: il y a actuellement 50000 masterisés refusés au concours enseignants qui sont en recherche emplois, parfois bénéficiaires du RSA...

Pierre Duharcour

Eviter pièges de mots: arrêter utiliser mastérisation.

Accumulation, dialogue social, suppression de la défiscalisation des indemnités pour accident du travail... Chaque jours un nouveau coup.

Formation des maîtres, objectif : moins de maîtres, moins formés et plus mal payés.

Éviter les pièges de mots. Parler de mastérisation ne fusille pas que les master recherche. Cela fusille aussi la notion de formation professionnelle.

Chercher des alliances avec les parents d'élèves, l'UNEF, les syndicats.

Le SNES espère toujours une revalorisation des agrégés.

Grand Emprunt : on va se faire mettre au pilori par les autres secteurs d'enseignement, qui eux n'ont rien ; il faut dire clairement qu'on est totalement contre les formes de financement type partenariat public privé où le privé va obtenir le contrôle ; en outre c'est de l'argent en partie bloqué dont on n'utilise que les intérêts ; le système de fondation américaine n'a rien à voir avec ce qui se met en place. Il faut dire clairement ce que l'on voudrait faire avec le grand emprunt.

Christophe Pébarthe

Emprunt: "il n'est de richesse que d'hommes...".

Ne pas inférer de notre lassitude une lassitude généralisée.

Question des services, de l'éthique professionnelle.

La circulaire sur les stages montre déjà le processus de destruction de la formation des enseignants.

Derrière la question des agrégés, devenus « légitimes » pour enseigner en L, remise en cause du corps des MCF, véritable « anomalie » européenne (personnels embauchés directement après leur thèse).

OCDE: 2 BIATOSS/EC, en France; 1 BIATOSS pour 2 EC.

Mettre en avant les conséquences immédiates et à moyen terme.

Jean-Yves Duick

Poitiers, en gestion le Master recherche a disparu, c'est devenu un DU.

CNU : ça ne va pas, avec l'argent on devient des tacherons. Ces indemnités peuvent être converties en décharges, il faut exiger la parution du décret qui le permet.

S'étonne du black out du ministère sur le bon classement international du CNRS.

Thierry Astruc

Le CNESER est marginalisé.

Lettre du ministère à la FSU du 19/11 : il n'y a plus que 2 épreuves écrites et 2 épreuves orales totalement dénuées de didactique. Il n'y avait pas assez de pédagogie, le ministère trouve qu'il y en a trop. Toute la recherche en didactique et épistémologie disparaît.

On doit produire un texte court et brutal.

Daniel Sidobre

Quelle est notre position sur le compte épargne temps ? Les collègues font plus de 1607 heures, ne prennent pas tous leurs jours de congés, voient leur collègues CNRS et BIATOSS qui y ont droit. Je l'ai demandé dans notre CTP.

Il faut répondre banco au ministère qui demande une formation professionnelle au niveau M, les universités sont prêtes à former les enseignants déjà recrutés par concours car les former avant les concours posent de nombreux problèmes.

L'agrégation après le M est incohérente avec le LMD, il faut choisir M ou D, proposons D.

Cela revalorisera les agrégés, de toute façon ils veulent les mettre dans le supérieur.

Gérard Lauton

L'accès aux études doit déboucher sur une véritable qualification.

Les apôtres de l'excellence veulent encore limiter l'accès à l'université.

Référentiel des tâches: la bagarre, c'est de réussir à prendre la main sur ces questions. Ne pas les laisser présenter comme des primes ou des heures forcément additionnelles. Exiger leur prise en compte dans le service.

François Bouillon Montpellier 3

Section Snesup "à la dérive". Pessimisme profond parmi les collègues, les querelles de personnes augmentent.

Marc Delepouve

Vu les succès de Lille-1, je vous conseille le lancement de groupes de travail pour revitaliser les sections.

Régression démocratique, j'attends plus de la FSU.

Mes collègues ne peuvent pas imaginer de ne pas construire les parcours, alors qu'ils se soucient de leurs étudiants. Nous ne pouvons pas appeler à ne pas les construire.

Jean Fabri

Le modèle anti-démocratique qui tend à s'imposer au sommet de l'état se reproduit dans les structures universitaires, de manière très violente. De plus en plus de collègues sont soumis à des pressions, exclusions, ...

Lier plus fortement les questions importantes --> faire du vote au CTPU un référendum contre le gouvernement.

Jouer notre rôle de syndicat intello.

Emprunt: le scandale est dans la nourriture de la spéculation.

Lancer très vite des États généraux qui rendront visibles nos propositions.

Utiliser les élections régionales contre la mise en concurrence des régions et les tentatives de pilotage de la recherche.

Thierry Labica

Reposer la question de la formation des enseignants du point de vue des besoins sociaux.

Référentiel des tâches/modulation de service. Danger de l'utiliser pour la modulation. Besoin de discussions ici sur la manière de l'aborder.

Arnaud le Ny

Aller à la rencontre des parents, renforcer le front syndical.

Lobbying à faire auprès des parlementaires. Faire des fiches de synthèse, pas techniques, mais un peu caricaturales, et les faire envoyer par les syndiqués.

Journée IUT le 26 novembre. Les directeurs ont réussi à mobiliser, s'appuyer dessus.

Claire Bornais

Formation des maîtres : vers la suppression des concours.

Vers des lycées "autonomes", textes parus ou en cours de parution pour élargir prérogatives budgétaires des proviseurs.

à Lille1, à part pour les collègues en prépa capes et les matheux pour qui la formation des maîtres constitue le débouché majoritaire pour leurs étudiants, peu de réaction des collègues.

Questions :

Est-ce que les collègues ne pensent pas aux problèmes de société que cela constitue ?

Ou repli individualiste sur l'intérêt personnel : moins d'étudiants, moins de service, modulation à la baisse ?

Pour mobiliser, parler aux collègues de ce qui les touchera. En recherche, avec les évaluations AERES et les exigences CNRS qui conduisent à l'exclusion des non-publiants des labos. A noter le temps pris par ces actions pour des sections locales. Pour les PRAG, à propos de la transposition du statut des enseignants chercheurs, grosses attentes du référentiel national des tâches et des attributions locales des promotions. Pas de crainte d'augmentation du temps de travail en vue.

Difficultés à mobiliser sans infos précises.
Formation des maîtres : vers la suppression des concours.
Vers des lycées "autonomes".
Perversion : moins d'étudiants, moins de service, modulation à la baisse.

PRAG espèrent des promotions locales, du référentiel des tâches

Noël Bernard

Formation des maîtres : problème de société : faisons un petit tract vers la population.
Savez-vous que vos enseignants ne seront plus formés ? Savez-vous que ...
CTP U-MESR : J'ai fait distribuer les calendriers.
2nd degré : des textes sortiront en 2010, mais aussi pour les précaires et les handicapés
Suivi du tableau d'équivalence des tâches : Pb de terminologie --> le ministère devrait proposer un mode d'emploi en décembre.
Bougé significatif sur les inversions de carrière (voir vote parlement).

Carole Hofman

Situation dans les universités suite à l'enquête du Snesup:
Retours moins pessimistes que je ne le craignait, sursaut.
Des dérives : atteintes à la démocratie, dérive managériale, hyper présidentialisation, CA = chambre d'enregistrement, de moins en moins de débat dans les instances, désinvolture vis à vis des personnels.
Comité de sélection, pouvoir énorme du CA, comités plus népotiques que les anciennes commissions de spécialistes.
Les divers élus se plaignent que les documents ne sont pas remis en avance.
Dégradation de travail pour les BIATOSS, augmentation des charges bureaucratiques ?
A noter, des tentatives de suicide. Proposer des AG sur la souffrance au Travail.
Suppression de certaines filières, des universités pluridisciplinaires se tournent vers du mono.
Syndicalisation : AG presque partout, mais participation modérée.
Nombreuses actions syndicales diversifiées --> accompagner les camarades dans les sections.
Résistances locales à relayer au niveau national.
Attentes : positions plus claires et plus fermes (masters par exemple)
Les camarades sont déjà submergés par les cas individuels à défendre.
Désir de lettres FLASH plus courtes !
Formation délocalisée
Forums électroniques thématiques
Nous devrions faire des fiches du style de celles faites à la sortie de la loi Liberté et Responsabilité des Universités.
Inquiète sur le vote FSU, peu de participation.

Michel Fortuné

On a des déficits sur les sujets de société, 2 étudiants de Poitiers incarcéré pour avoir participé à une manifestation qui a dégénéré.
Des étudiants étrangers expulsés.
Une rectrice mets sous embargo du matériel contraceptif.
Demande un dossier dans le mensuel du Snesup sur droits et libertés.

Sylvie Plane

Formation des maîtres: période transitoire ingérable.
Peu de collaboration entre IUFM et UFR.

Demandons un plan pluri annuel de recrutement. Comment construire des contrats quadriennaux sans plans pluri annuel pour les postes ?
Demander à ce que les enseignants puissent avoir un statut de PAST.

Bernard Deknuydt

Le grand emprunt, c'est l'entreprise privée de l'état qui se met en place, on ne peut rien pérenniser avec ça.

Contre quoi fait-on front ? Ce sont nos valeurs républicaines qui sont attaquées.

Régionalisation des recrutements en vue. Conséquence: travailler plus pour gagner moins, c'est comme dans le privé. La population ne vous suivra pas. Bougez!

Michelle Lauton

Je vais essayer de faire une synthèse.

Questions de société : faisons quelque chose, au moins sur le site, un dossier pourquoi pas ?

Je propose aussi des tribunes libres dans la presse : à vos plumes.

Initiative précarité 3000 non titulaires ont remplis le formulaires : NOMBRE INSUFFISANT

Nous allons lancer une pétition sur les primes d'excellence scientifique (PES).

Grand emprunt : si 13 milliards pour les campus, c'est que le plan campus n'était pas à la hauteur. Mais problème des universités à deux vitesses.

Formation des maîtres : je propose de ne pas aller dans les groupes de travail

Faisons un tract à diffuser dans les manif lundi.

Organisons le boycott du CNESER sur la formation des enseignants.

Intersyndicale du supérieur ce soir.

Adressons nous à tous les parlementaires.

Anne Mesliand veut ouvrir le débat, non cette après-midi.

Stéphane Tassel : il est 13h15, nous reprendrons à 14h15.

Après-midi

Mise au point du texte sur le massacre de la formation des maîtres. Voir lettre flash 19.

Après impression du texte sur "Formation des enseignants" et une discussion inintéressante sur les détails du texte aboutissant à un alourdissement du texte, vote :

0 contre 0 abstention 0 NPPV unanimité, applaudissements

Comité technique paritaire des personnels de statut universitaire (CTPU) et comité technique paritaire ministériel du ministère de l'Éducation nationale (CTPMESR), élection en janvier

Au CTPU votent les enseignants-chercheurs titulaires, vote sur des listes par correspondance du 4/01/2010 au 4/02/2010.

Au CTPMESR votent tous les autres personnels (chercheurs, BIATOSS...), vote pour des fédérations syndicales le 19/01/2010.

Attention, recouvrement des deux scrutins avec des modalités différentes.

CTPMESR : vote avec des urnes le 19 janvier avec vote possibilité de vote par correspondance.

ATTENTION : risque de problème, la dernière fois il y en a eu !

Vote SNESUP = vote contre La loi LRU

Mise au point de la liste CTPU (15 titulaires et 15 suppléants, la moitié éligibles)

Critères :

- parité femmes/hommes (ordre alphabétique (f g h))
- rapport professeur/maître de conférences
- équilibre entre les disciplines, au minimum groupes CNU
- équilibre Paris/province
- équilibre des courants de pensée

Michelle Lauton

On vote sur la liste des possibles et on met en place une commission pluraliste:

16 pous, 5 contres, 4 abstentions, 1 refus de vote

Validation par un Bureau National téléphonique le mercredi 25 novembre à 18 heures:

0 contre, 6 abstentions, 2 refus de vote, le reste pour

Plateforme CTPU

De nombreuses modifications sont proposées et enregistrées. Le texte sera finalisé par le groupe de constitution de la liste et validé par le BN du 25.

Plateforme CTPMESR

a été élaborée par les anciens élus et envoyée à tous les syndicats ; à finaliser pour le 7 décembre.

Quelques éléments proposés dans la discussion : bien faire figurer que les élections s'adressent aux enseignants du 2nd degré ; garder le slogan "Le vote SNESUP au CTPU : un manifeste contre la loi LRU" dans la plate forme CTPMESR.

Suite de la discussion au BN du 01/12

Les points sur les Etats Généraux et sur le congrès de la FSU ne sont pas abordés, faute de temps.

Personnels du siège

La question de la refonte de la grille salariale est repoussée à la CAN de janvier.

Valeur du "point SNESUP" :

Le personnel SNESUP bénéficie des augmentations des indices Fonction Publique ; le "point SNESUP" correspond au point fonction publique x coefficient SNESUP. Avec le coefficient actuel de 1,0450 le point SNESUP vaut 4,9591€ ; le personnel SNESUP demande à passer à 5,00€ ce qui correspond à une augmentation de 0,5% en plus des augmentations FP. La proposition du SN est d'accepter.

Primes :

Les personnels touchent une prime d'été de 72 pts d'indice (274€) qui n'a pas été réévaluée depuis 10 ans ; les personnels ont demandé qu'elle passe à 150 pts. Le SN propose 120 pts d'indice et fait une proposition complémentaire : intégrer la prime d'été au salaire et avancer le règlement du 13ème mois, avec une 1ère moitié en juin et une 2ème moitié en décembre, ceci à partir de 2010. Le personnel refuse cette proposition d'intégration de la prime au salaire ; il souhaite conserver la prime d'été et accepte les 120 pts proposés par le SN.

Vote : 16 pour, 1 abstention

L'article du Monde cité :
Améliorer la formation des enseignants
Une chance pour l'école, un défi pour la nation

L'école républicaine ne serait rien sans ses maîtres. Ce sont eux qui, chaque jour, font vivre notre idéal commun d'émancipation des individus par le savoir et d'effacement des inégalités par l'éducation. Nos maîtres et nos professeurs ont marqué nos mémoires comme ils ont imprimé leur empreinte dans notre histoire. Mais la nation doit plus à ses professeurs que sa reconnaissance. Elle a envers eux une obligation morale plus profonde encore : elle doit veiller à ce qu'ils disposent de tous les atouts pour enseigner dans les meilleures conditions.

Or les élèves de la décennie 2010 ne sont plus les mêmes que ceux des années 1970. Notre société a changé, nos codes, nos repères et nos ambitions aussi. Car les portes du secondaire et du supérieur se sont ouvertes à des élèves qui, jusqu'ici, achevaient très jeunes leur scolarité. Au bout de ce phénomène historique, il y a une véritable démocratisation de notre école. Mais il y a aussi des conditions d'exercice du métier plus difficiles pour nos enseignants. Souvent, ils doivent donner confiance et envie à des élèves qui ne voient pas toujours l'école comme une chance.

Les professeurs sont donc loin d'avoir la tâche facile. Nous nous devons de les y préparer : comment pouvons-nous accepter qu'un jeune enseignant à peine recruté fasse son premier cours à la rentrée sans jamais avoir bénéficié du moindre contact préalable avec une classe ? Cela n'est pas acceptable.

C'est pourquoi la mastérisation est d'abord une chance pour les enseignants et leurs élèves. Jusqu'ici, un nouveau professeur se formait en deux ans : la première année, il préparait le concours ; la seconde, il débutait devant une classe tout en suivant en parallèle des enseignements pédagogiques. L'apprentissage disciplinaire et la formation professionnelle restaient ainsi cloisonnés. Pourtant, si elles sont bien distinctes, elles ne peuvent rester étanches : enseigner, ce n'est pas seulement savoir, c'est aussi savoir transmettre. Cela s'apprend, au contact des élèves, bien sûr, mais aussi de collègues plus expérimentés.

Mais pour cela, il faut du temps. C'est pourquoi l'entrée dans le métier de professeur se fera en trois ans et sera progressive : pendant leurs deux années de master, les étudiants prépareront le concours, mais effectueront également des stages. Ils commenceront par observer leur tuteur, avant d'assurer eux-mêmes des cours sous le regard de celui-ci, puis seuls quand le moment sera venu.

Peu à peu, ils affineront leur pratique et deviendront ainsi de plus en plus autonomes. Leur formation disciplinaire se nourrira de l'expérience acquise dans les classes. Quant aux enseignements de nature pédagogique, ils seront désormais ancrés dans la réalité du terrain. En somme, nos professeurs seront désormais prêts à aborder leur première année d'enseignement dans les meilleures conditions. Pour eux comme pour nos élèves, cela changera tout.

La mastérisation sera aussi une chance pour nos étudiants. Se destiner aux métiers de l'enseignement, c'est relever un défi mais aussi prendre un risque : celui d'échouer à des concours très sélectifs et au bout, de n'obtenir aucun diplôme correspondant à leur niveau d'études. Par passion pour leur futur métier, nombreux sont les jeunes qui sont prêts à le

courir. Mais lorsqu'ils échouent, ils sont désemparés. Quant à ceux qui les réussissent, ils vivent parfois comme un choc la découverte de la réalité des classes.

C'est pourquoi cette entrée progressive dans le métier bénéficiera d'abord aux étudiants. Nous pensons en particulier à ceux qui échouent : s'ils apprennent tôt les résultats des épreuves d'admissibilité, ils pourront suivre de nouveaux enseignements et préparer leur insertion professionnelle.

Notre souci, c'est donc d'élaborer dans la concertation de nouveaux masters, qui ouvrent aux étudiants d'autres débouchés que le professorat. Cela n'a rien d'impossible : une formation généraliste de qualité pour nos futurs professeurs des écoles ou un haut niveau disciplinaire pour nos professeurs du secondaire en puissance donnent de vrais atouts. Encore faut-il préparer les étudiants à les mettre en valeur dans d'autres situations que l'enseignement. C'est aussi l'objet de la mastérisation.

C'est pourquoi cette réforme est aussi une chance pour nos universités. Depuis toujours, celles-ci sont le lieu où les maîtres forment des maîtres. Il était paradoxal de les écarter de la préparation de nos futurs enseignants. Car c'est là, au contact de la recherche et d'enseignants-chercheurs expérimentés que nos étudiants pourront le mieux apprendre leur métier : qu'elle soit disciplinaire ou plus diversifiée, la qualité de leur formation s'en ressentira.

Car la pratique de la recherche aiguise l'autonomie intellectuelle et l'imagination conceptuelle. C'est le meilleur des atouts pour adapter sa manière d'enseigner aux évolutions des savoirs, de la société et des élèves, sans pour autant transiger sur les exigences de niveau. Dans la vie professionnelle, une telle aisance intellectuelle est un talent exceptionnel. C'est dans nos universités qu'il se cultive. La mastérisation accroîtra donc encore leur rayonnement : dans le cadre rénové de l'autonomie, elles pourront ainsi affiner encore leurs stratégies d'insertion professionnelle.

En somme, la réforme de la formation des maîtres est bien plus qu'une réforme scolaire et universitaire. C'est le coeur de la revalorisation du métier d'enseignant. C'est aussi le pari du savoir et de l'intelligence comme remède à la crise. Et c'est une chance pour la nation entière. Ensemble, nous devons la saisir, pour offrir aux générations d'élèves du XXI^e siècle ces enseignants qui, comme ils l'ont fait pour nous, sauront en toutes circonstances leur donner confiance dans l'école, dans leur avenir et dans leurs propres chances. Il n'est rien de plus important. p

Valérie Pécresse Luc Chatel

Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche

Ministre de l'éducation nationale